

panorapresse.ouest-france.fr

Vers une fermeture de l'école d'Incheville par manque d'effectif ? La commune tire la sonnette d'alarme

3-4 minutes

Avec des effectifs en baisse depuis plusieurs années et la fermeture de classes, l'école d'[Incheville](#) est au bord du précipice.

Les élus tirent la sonnette d'alarme.

Les effectifs de l'école Charles Perrault d'[Incheville](#) sont insuffisants. Depuis 2024, les élus de la commune se battent pour sauver leurs classes et pour que l'école se maintienne dans la commune.

Ils ont d'abord voulu se rapprocher des communes voisines de la [Somme](#), [Beauchamps](#) et de [Bouvaincourt-sur-Bresle](#) afin de créer un RPI (Rassemblement pédagogique intercommunale) mais celui-ci n'a pu se faire et ce malgré la volonté des élus.

En cause notamment, les difficultés administratives liées aux frontières géographiques entre la [Somme](#) et la [Seine-Maritime](#). Depuis, l'école compte deux classes de quatre niveaux et les nouvelles ne sont pas rassurantes.

Des inscriptions en baisse

Sur ses réseaux sociaux, la commune d'[Incheville](#) s'inquiète de l'avenir de son établissement scolaire et souhaite attirer l'attention de ses administrés et en premier lieu des parents. « **À ce jour, le nombre d'inscriptions pour la rentrée scolaire 2026-2027 est insuffisant** », explique Déborah Levasseur, 3e adjointe au maire et en charge de la commission école, dans un courrier adressé aux habitants.

Les enjeux sont importants pour la commune puisqu'au-delà de perdre une nouvelle classe, ce qui est envisageable, c'est surtout l'école qui est en péril : « **Cette baisse des effectifs met en péril le maintien des classes, voire de l'école elle-même** ».

Une situation qui aurait donc des répercussions sur la vie de la commune, insiste l'élue : « **Une école est bien plus qu'un simple lieu d'apprentissage : elle est un pilier de la vie locale, un facteur d'attractivité pour notre commune et un lieu essentiel de lien social** ».

Des enfants scolarisés ailleurs

Selon les élus, des explications existent quant au manque d'effectifs. Ils regrettent notamment que « **certains enfants domiciliés à [Incheville](#)** » ne soient pas inscrits au sein de l'école Charles Perrault mais dans les écoles des communes voisines. Ils appellent « **à prendre conscience des conséquences de ces choix sur l'avenir de notre école** ».

C'est ainsi qu'elle lance, via son communiqué sur la page Facebook de la commune, un appel « **à votre sens des responsabilités et à votre attachement à [Incheville](#)** » afin d'inscrire les enfants qui ne le sont pas à l'école d'[Incheville](#) pour la rentrée de septembre 2026. Des inscriptions qui permettront de « **contribuer concrètement à préserver un service public de proximité** ».

indispensable ».

Pour les convaincre, elle met en avant les conditions d'accueil des enfants avec les services de transport scolaire et de garderie gratuits. « **L'avenir de notre école dépend de chacun d'entre nous. Ensemble nous pouvons maintenir une école vivante, dynamique et au cœur de notre village** », conclut Déborah Levasseur.

Augustin Thibouw



En 2024, parents et élus avaient manifesté contre la fermeture d'une classe à l'école d'[Incheville](#). Aujourd'hui, c'est l'école qui est menacée. (Photo d'archive) | Augustin Thibouw